

PRÉSIDENTIELLE 2014

Le FFS tranchera ce week-end

Fin de semaine décisive pour le plus vieux parti de l'opposition démocratique en Algérie, en l'occurrence le FFS. Pour cause, le Conseil national de ce parti se réunira en session extraordinaire à en croire des sources proches de ce parti. A l'ordre du jour de cette importante réunion organisée, la question des présidentielles d'avril prochain.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Le suspense reste entier pour le Front des forces socialistes (FFS). La question des présidentielles du 17 avril prochain dominera les débats lors de la réunion du Conseil national programmée selon une source proche du parti pour le week-end prochain.

Il est clair que le FFS reste la seule formation politique siégeant au Parlement, qui ne s'est pas officiellement positionnée sur cette question des présidentielles.

Lors de sa dernière sortie médiatique, le premier secrétaire national du FFS, M. Ahmed Betatache, a évité de discuter de la question, arguant que la «problématique des présidentielles sera débattue au moment opportun et que le parti aura à prendre sa décision en toute souveraineté et au moment qu'il faut». Et pourtant, quelques semaines avant, ce même res-

ponsable politique a lâché quelques mots sur la question, en avertissant que «la prochaine élection présidentielle sera fermée et que l'ouverture du champ politique ne saurait se faire en trois mois pour aboutir à un scrutin pluraliste, libre et régulier».

Mieux encore, le premier secrétaire national du FFS, Ahmed Betatache, qui s'exprimait à Alger à l'ouverture d'une rencontre du parti sur «les processus de transition démocratique», «tous les indicateurs montrent que le prochain rendez-vous sera fermé», selon l'analyse du FFS sur la situation politique du pays. «Il serait absurde de croire que l'ouverture du champ politique peut se faire en trois mois pour parvenir à un scrutin pluraliste, libre et intègre», a-t-il martelé.

La question qui reste ainsi posée est celle de savoir si le FFS ira jusqu'à trancher sur



Ahmed Betatache, premier secrétaire national du FFS.

cette question en appelant au boycott de la présidentielle ou ira jusqu'à apporter sa caution au scrutin sous des formes multiples ? Selon des sources proches du parti, la question sera débattue en long et en large et toutes les paramètres seront pris en considération. Il n'en demeure que la déclaration rendue publique par ce parti sur son site internet (www.ffdz.net) trace d'ores et déjà les

contours de l'intense débat qui dominera les travaux du conseil national du FFS.

En effet, ce parti a exprimé sa décision à travers son groupe parlementaire de boycotter l'ouverture de la session parlementaire du printemps.

Pour le FFS, cette session intervient dans une conjoncture «critique marquée par la fermeture du champ politique et l'étouffement des libertés d'ex-

pression, de rassemblement et de manifestation», dans une allusion à la tentative avortée de certains citoyens de se rassembler à Alger pour dénoncer le quatrième mandat.

Qualifiée de «protoculaire», «sans ordre du jour», cette session intervient alors que le gouvernement «poursuit son entêtement à refuser de présenter la déclaration de politique générale», écrit le FFS. Tout en dénonçant «l'attitude hostile» du bureau de l'APN qui a rejeté de nombreuses propositions de loi formulées par le parti dont celle relative à l'indemnisation des victimes de 1963 et 1965, le FFS «réitère son attachement aux libertés démocratiques», «fondement de l'exercice politique».

«Notre parti poursuivra son combat pour réhabiliter toutes les victimes pour la démocratie, la liberté et la dignité», note le texte.

Question : le FFS apportera-t-il du nouveau dans le débat politique sur cette question des présidentielles ? La réponse sera connue cette fin de semaine.

A. B.

SIX TERRORISTES ABATTUS DEPUIS MERCREDI À SIDI ALI BOUNAB

Aqmi frappée à la tête

Six terroristes, dont un important émir d'Aqmi, ont été éliminés, en 48 heures, par les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) sur le mont de Sidi Ali Bounab dans la partie du massif comprise entre les wilayas de Boumerdès, à l'ouest, et de Tizi-Ouzou, à l'est. L'opération a été déclenchée mercredi au lieu-dit Oued Guergour.

L'information a été confirmée par un communiqué rendu public par le ministère de la Défense nationale (MDN) et repris par l'APS. Ces 6 éléments font partie d'un groupe armé qui est encerclé depuis mercredi.

Hier le ratissage se poursuivait toujours et deux autres ter-

roristes ont été éliminés. Ce dernier bilan a été aussi confirmé par les sources officielles. Cette action, importante, mérite d'être examinée sur deux volets, militaire et, la conjoncture nationale s'y prête, au plan politique.

Le massif de Sidi Ali Bounab, au constat de sa nature et de sa situation au cœur du centre du pays, est considéré comme la citadelle du GSPC puis d'Aqmi. De son temps, Hassan Hattab en avait fait le quartier général du GSPC.

C'est dans cette montagne que se réunissent les émirs régionaux et nationaux et c'est à partir de Sidi Ali Bounab que partent les ordres aux katibat, ou du moins ce qui en reste, disséminées à travers le territoire national.

Derniers retranchements

En dépit de sa forte présence depuis des années dans cette montagne, l'ANP n'arrive pas encore à chasser totalement les terroristes des lieux. Il faut reconnaître que la tâche n'est pas aisée.

Certains endroits sont très accidentés et la forêt très dense et où des engins explosifs, indétectables avec les moyens conventionnels, sont disposés sur les chemins d'accès.

L'ANP paye, soulignons-le, un lourd tribut pour sécuriser les localités du piémont de ce massif montagneux.

Fort heureusement, on observe que la stratégie consistant à émailler la région centre du pays par la présence d'unités (ANP, BMPJ et GN) légères sur les axes routiers, aux



L'ANP n'arrive pas encore à chasser totalement les terroristes des lieux.

entrées des villes, dans les zones rurales, dispositif complété, en outre, par le mouvement constant de l'armée à travers les ratissages, ont réduit les espaces de mouvement aux terroristes.

Ces derniers sont condamnés à regrouper ce qui leur reste de capacité de nuisance à des endroits précis difficiles d'accès comme les forêts de Sidi Ali Bounab. En clair, Aqmi est désormais attaquée dans ces derniers retranchements.

Faut-il rappeler que l'un des terroristes abattu à Bounab, Aït Khaled Abou L'houmam en l'occurrence, est un émir, classé 22^e dans la hiérarchie internationale d'Aqmi. Ce dernier est le planificateur d'un attentat perpétré, en 2008, sur les hauteurs de Timezrit sur le piémont ouest de

Bounab contre les organisateurs de l'examen du BEM.

Le bilan a été très lourd. 8 policiers et 3 cadres de l'éducation nationale y ont laissé leurs vies. Le dispositif cité plus haut empêche ce qui reste de terroristes à commettre des attentats.

Le seul organisé au début du mois de février à Bordj-Menaïel, et ce depuis de longs mois, est l'œuvre d'un ancien élément de soutien à Bordj-Menaïel. Moins d'une semaine après son forfait, celui-ci, également fils de terroriste, a été arrêté.

Il est clair qu'il n'a pas été pris en charge, pour se cacher ou rejoindre le maquis, par un solide réseau de soutien comme Aqmi en disposait il y a quelques mois dans la région.

Abachi L.

SIDI BEL-ABBÈS

Un mort par balles et un douanier blessé dans un accrochage avec des contrebandiers

A l'aube de la journée d'hier, un jeune homme originaire d'El Amria (Aïn Témouchent) a trouvé la mort par balles au niveau de l'échangeur de Tessala sur l'autoroute Est-Ouest alors qu'un douanier a été blessé à la main.

Selon des sources dignes de foi, il était 5 heures du matin, lorsque les éléments de la douane ont repéré 2 véhicules légers qui leur ont paru suspects.

Les contrebandiers dont un serait l'éclaireur et l'autre transportant une marchandise, certainement illégale, ont refusé d'obtempérer aux

ordres des douanes. Après une course poursuite sur plusieurs kilomètres et des tirs de sommation des douaniers, l'un des véhicules dont le conducteur grièvement blessé est décédé, s'est immobilisé alors que le deuxième, malgré le pneu arrière crevé par les balles, a réussi à prendre la fuite au niveau de Aïn El Berd. Un douanier ayant été blessé à la main lors des échanges de tirs avec les contrebandiers a été admis au service de traumatologie du C.H.U de Sidi-Bel-Abbès.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

A. M.